

GROUPEMENT FORMATION

PROTECTION DES PERSONNES, DES BIENS ET DE L'ENVIRONNEMENT

Les opérations diverses

CENTRE DE FORMATION DÉPARTEMENTAL DES SAPEURS-POMPIERS DES BOUCHES-DU-RHÔNE
La Bastide neuve 13880 Velaux

TABLE DES MATIERES

Table des matières	3
Généralité sur les opérations diverses	6
Définition d'une intervention diverse	6
Les différents types d'interventions diverses et les dangers inhérents.....	6
Les risques afférents aux interventions diverses	6
La réponse opérationnelle du SDIS 13	6
Aptitudes nécessaires pour intervenir	7
Règles de sécurité	7
Relation avec les sinistrés	7
Devoirs légaux.....	7
Devoirs règlementaires.....	7
Opérations d'épuisement	8
Reconnaissance	8
Calcul du volume d'un local.....	9
1ere phase : calcul de l'aire (surface).....	9
2eme phase : calcul du volume	10
Tableau de conversion des débits usuels nominaux	11
Assèchement des locaux.....	11
Installation et utilisation d'une pompe.....	12
Les aspirateurs à eau.....	12
Installation et utilisation d'un hydro-éjecteur	13
Installation et utilisation d'un turbo-pompe.....	14
Interventions impliquant un ou des animaux.....	15
Les mammifères	15
Les chiens	15
Langage corporel, attitude de l'animal.....	15
Gestes, attitudes et langage à adopter par le sapeur-pompier	16
Matériel à disposition pour la capture de chiens	17
Les chats.....	18
Langage corporel, attitudes de l'animal	18
Gestes, attitudes et langage à adopter par le sapeur-pompier	18
Matériel à disposition pour capture d'oiseaux.....	18
Les petits mammifères.....	18
Matériel à disposition pour capture de ces animaux.....	18
Les chevaux.....	19
Langage corporel, attitude de l'animal.....	20
Gestes, attitudes et langage à adopter par le sapeur-pompier	20
Matériel à disposition pour la capture de chevaux	20
Les bovins	21

Langage corporel, attitudes de l'animal	21
Gestes, attitudes et langage à adopter par le sapeur-pompier	22
Matériel à disposition pour la capture des bovins	22
Les oiseaux	23
Les rapaces.....	23
Gestes, attitudes et langage à adopter par les sapeur-pompier	23
Les échassiers.....	24
Gestes, attitudes et langage à adopter par les sapeur-pompier.....	24
Matériel à disposition pour la capture d'oiseaux	24
Les serpents vivants dans le département	25
Couleuvres et vipères	25
Matériel à disposition pour la capture de serpent.....	26
Les nouveaux animaux de compagnie : NAC	28
Les serpents	28
Matériel à disposition pour la capture de serpents	29
Les reptiles.....	30
Iguane	30
Le caméléon	30
Les araignées	30
Les scorpions	31
La télé-anesthésie	31
Définition.....	31
Drogues utilisées.....	31
Matériel.....	31
Les hyménoptères	32
Définition.....	32
Les abeilles	32
Les guêpes	32
Les frelons	33
Destruction de nids	33
Matériel de destruction	33
La tronçonneuse	34
Présentation générale	34
L'équipement individuel de protection.....	34
Préparation et démarrage de la tronçonneuse.....	34
Le carburant.....	34
Démarrage	35
Principes fondamentaux d'utilisation	36
Prise en main	36
Abattage et ébranchage	37

Distance de sécurité.....	37
Direction de l'abattage	38
Le bâchage	38
Considération générale	38
Emploi	38
Mise en oeuvre.....	38
Annexes.....	39
Historique des modifications.....	47

GENERALITE SUR LES OPERATIONS DIVERSES

DEFINITION D'UNE INTERVENTION DIVERSE

Interventions fréquentes, en particulier en milieu urbain, les interventions diverses font partie des missions du sapeur-pompier et doivent être également gérées avec la plus grande rigueur.

LES DIFFERENTS TYPES D'INTERVENTIONS DIVERSES ET LES DANGERS INHERENTS

Ces interventions sont nombreuses et variées :

- Personne bloquée dans un ascenseur : chute, électrisation, blessures diverses ;
- Personne bloquée dans les toilettes publiques ;
- Épuisement ;
- Fuite de gaz ;
- Risque animalier ;
- Ouverture de porte ;
- Chute de matériaux ;
- Recherche de corps ;
- Transport d'eau ;
- Autres situations...

LES RISQUES AFFERENTS AUX INTERVENTIONS DIVERSES

Chaque intervention diverse possède un ou plusieurs risques, la liste ci-dessous n'étant pas exhaustive :

- Faits dus à électricité : électrisation, électrocution ;
- Fuites d'eau : risques électrique, plaques de verglas pendant l'hiver ;
- Inondations : noyade, effondrements ;
- Ouvertures de porte : blessures, chute, agression ;
- Recherches et récupération d'objet : asphyxie due au confinement des volumes ;
- Bruits suspects : asphyxie, explosion ;
- Faits d'animaux : morsures, piqûres, griffures ;
- Dégagement, nettoyage de la voie publique : renversement par un véhicule ;
- Déposes d'objets : chute ;
- Éboulement, effondrement : écrasement, ensevelissement ;
- Pollutions : empoisonnement, contamination ;
- Engins explosifs : explosion, blast, brûlures.

LA REPONSE OPERATIONNELLE DU SDIS 13

Les matériels nécessaires à l'accomplissement des interventions diverses sont regroupés en lots (présentés ci-dessous). Selon l'importance du CIS, et la spécificité de son secteur, ce matériel peut être caserné et transportable en VTUL ou VTU, ou embarqué en permanence dans un VID, ou encore complété par du matériel spécifique.

Dénomination du lot	Intitulé NSI	Matériels principaux
Lot assèchement	LASSE	Aspirateur
Lot épuisement «électrique»	LEPEL	Pompe d'épuisement électrique
Lot épuisement «thermique»	LEPTH	Pompe d'épuisement thermique
Lot bâchage	LBACH	Bâches
Lot éclairage	LECL	Groupe électrogène et projecteurs
Lot capture d'animaux	LCAPA	Cages et lasso
Lot guêpes	LGUEP	Combinaison et pulvérisateur
Lot tronçonnage	LTRON	Tronçonneuse et EPI

APTITUDES NECESSAIRES POUR INTERVENIR

Les sauveteurs devront faire preuve de beaucoup de qualités pour accomplir les missions :

- Analyse du ou des risques liés à l'intervention qui pourrait être dangereux pour lui ou son équipier ;
- Du sang froid pour appliquer les mesures nécessaires à la protection des biens ou des personnes ou animaux en péril ;
- Une parfaite connaissance des matériels et des techniques de mise en œuvre ;
- Une bonne condition physique pour pouvoir travailler dans des conditions difficiles ;
- De la discrétion en ne divulguant pas d'informations pouvant nuire aux sinistrés ou au service ;
- Rassurer les sinistrés.

REGLES DE SECURITE

Comme pour toutes opérations, le personnel doit respecter des règles de sécurité impérativement :

- Porter la tenue en adéquation avec les risques liés à l'intervention,
- Revêtir consciencieusement les effets de protection (gants, LSPCC, ...),
- Porter l'ARI,
- Travailler toujours en portant les gants d'intervention,
- Rester vigilant à l'environnement de travail,
- Rester en relation avec son coéquipier,
- Porter la ceinture de sécurité pendant les déplacements.

RELATION AVEC LES SINISTRES

Le sapeur-pompier a des devoirs moraux et légaux vis-à-vis des sinistrés et des victimes :

- Respecter la dignité des sinistrés,
- Ne pas dévoiler ces émotions devant les victimes ou sinistrés,
- Respecter les animaux,
- Rester modeste, courtois et efficace.

DEVOIRS LEGAUX

- Respect des biens d'autrui,
- Respect de la vie humaine (porter assistance à toute personne en danger sans aucune discrimination),
- Ne pas mettre en danger la vie d'une personne (en utilisant les avertisseurs sonores pendant le trajet, prudence, sobriété, ...),
- Respect du devoir de réserve.

DEVOIRS REGLEMENTAIRES

- Respect de la hiérarchie ;
- Respect du port de l'uniforme ;
- Les règlements (opérationnel, intérieur, notes de services, ...).

OPERATIONS D'EPUISEMENT

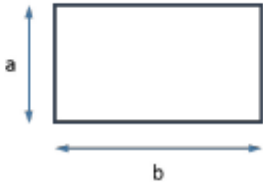
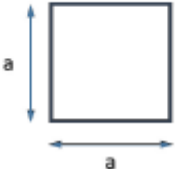
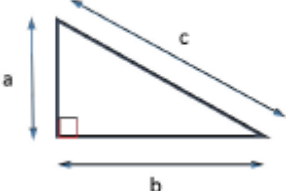
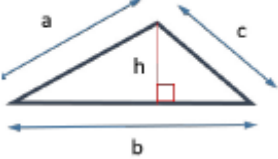
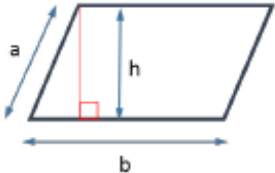
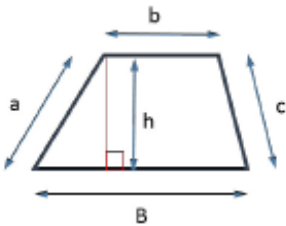
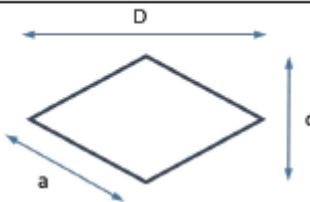
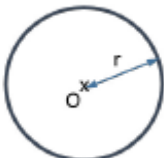
RECONNAISSANCE

La reconnaissance a pour but de trouver la cause ainsi que les risques de cette inondation. Il est inutile de mettre des moyens en œuvre avant la décrue. Cependant, certains de ces moyens peuvent être mis en œuvre si des risques particuliers sur la population sont présents. Il faudra avant tout, couper l'alimentation électrique. Ensuite, il faudra déterminer le volume d'eau à pomper pour adapter le matériel (vide cave, hydro éjecteur, ...)

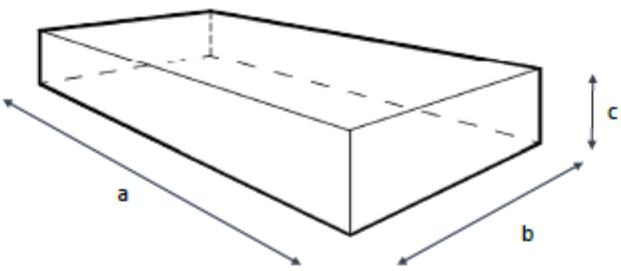
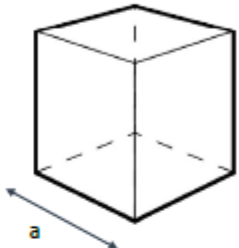
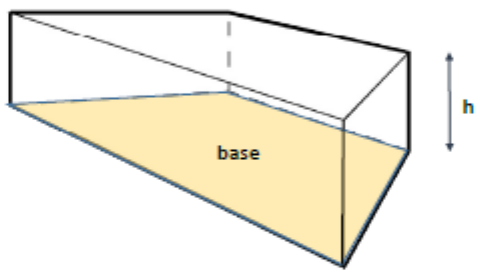
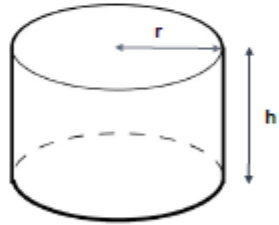
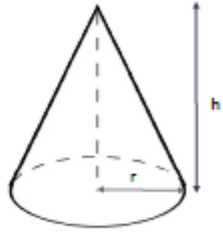
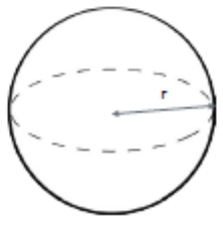
Après avoir calculé le volume d'eau à pomper, et en fonction du type de matériel utilisé, il sera possible de calculer le temps d'intervention.

CALCUL DU VOLUME D'UN LOCAL

1ERE PHASE : CALCUL DE L'AIRE (SURFACE)

	Formes	Périmètre P	Aire A (surface)
Rectangle		$P = 2(a \times b)$	$A = a \times b$
Carré		$P = 4 \times a$	$A = a^2$
Triangle - rectangle		$P = a + b + c$	$A = (a \times b) / 2$
Triangle		$P = a + b + c$	$A = (b \times h) / 2$
Parallélogramme		$P = 2(a + b)$	$A = b \times h$
Trapèze		$P = a + c + b + B$	$A = ((B+b) \times h) / 2$
Losange		$P = 4 \times a$	$A = D \times d / 2$
Disque		$P = 2 \times \pi \times r$	$A = \pi \times r^2$

2EME PHASE : CALCUL DU VOLUME

Formes		Volume V
Parallélépipède rectangle		$V = a \times b \times c$
Cube		$V = a^3$
Prisme droit (base trapèze)		$V = Ab \times h$ (A = aire de la base)
Cylindre		$V = \pi \times r^2 \times h$
Cône		$V = \pi \times r^2 \times h / 3$
Sphère		$V = 4 \times \pi \times r^3 / 3$

TABEAU DE CONVERSION DES DEBITS USUELS NOMINAUX

l/s (litres par seconde)	l/min (litres par minute)	m³/h (mètre-cubes par heure)
4,2	250	15
8,3	500	30
16,7	1000	60
25	1500	90
33,3	2000	120

ASSECHEMENT DES LOCAUX

Les causes d'inondation sont multiples (violent orage, infiltration par remontée des eaux d'égout ou de plans d'eau, fuite sur une canalisation d'alimentation ou d'évacuation, rupture d'une conduite intérieure ou sous trottoir, robinet laissé ouvert, égout fissuré...).

Toute opération d'assèchement de locaux doit être précédée d'une reconnaissance approfondie des lieux.

La reconnaissance doit permettre :

- De décider s'il faut couper le courant ;
- De s'assurer s'il y a ou non un transformateur électrique dans les locaux sinistrés. Si oui, demander « ENGIE » (ex ErDF), l'officier de garde et n'entreprendre l'assèchement qu'après avis du service compétent ;
- De déterminer et de supprimer, si possible, la cause de l'inondation ;
- De définir la nature et le nombre de locaux inondés, le volume et la hauteur d'eau ;
- De repérer le lieu de déversement de l'eau à épuiser ;
- De définir les moyens à demander par message pour effectuer l'opération : motopompe, longueur et diamètre des tuyaux d'alimentation et de refoulement, " hydro-éjecteur ", etc.

Il arrive qu'une inondation de très faible importance, intéressant un local en terre battue, ne présente aucun danger pour les biens ou les installations.

Il peut en être de même lorsque le sous-sol dispose de moyens d'évacuation.

Dans ce cas, les sapeurs-pompiers n'interviennent pas mais rassurent et informent le sinistré.

Certains sous-sols d'immeubles se trouvent à un niveau voisin de celui d'un égout ou d'un plan d'eau. En période de crues ou d'orages, l'eau de l'égout ou d'un plan d'eau peut inonder les sous-sols. Il est alors inutile d'effectuer l'épuisement.

Il faut attendre la fin de la crue ou de l'orage.

INSTALLATION ET UTILISATION D'UNE POMPE

Motopompes d'épuisement (MPE) :

Les MPE sont composées d'une pompe et d'un système d'amorçage. Il existe de nombreux types de motopompes avec des débits variables (généralement 1000 l/mn), sous une faible pression (4 bars).

La hauteur limite d'aspiration dépend essentiellement de la forme de la crépine. Il existe des crépines extra-plates permettant d'aspirer de faibles hauteurs d'eau (environ 1 cm).

Motopompes d'épuisement (MPE) thermiques :

Les MPE comportant un moteur thermique doivent être placées à l'extérieur, afin d'éviter les risques d'intoxication du personnel par les gaz d'échappement.

La faible pression au refoulement impose de débiter à gueule bée ou de n'utiliser que le minimum de tuyaux d'évacuation avec une faible dénivelée.



Motopompes d'épuisement (MPE) électriques :

L'utilisation des pompes électriques est très simple. Il n'y a pas besoin de dispositif d'amorçage et leur rusticité est grande. Il faut disposer d'une alimentation électrique (secteur ou groupe électrogène).

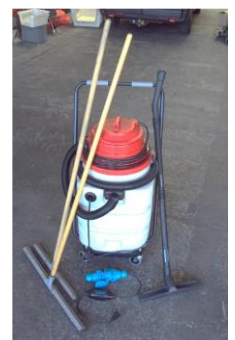


Précautions d'emploi :

- Le câble électrique comporte une gaine d'amenée d'air jusqu'au moteur, donc ne jamais immerger la fiche du câble ;
- La prise de courant utilisée doit comporter une prise de terre ;
- La pompe doit toujours être dans l'eau lors de son fonctionnement ;
- Ne pas poser la pompe à même le sol du local à épuiser mais intercaler un objet (une brique par exemple) pour la dégager, afin d'éviter l'aspiration de boue ou de sable ;
- Avant toute manipulation de la pompe, débrancher la prise de courant ;
- Ne transporter la pompe qu'au moyen de sa poignée.

LES ASPIRATEURS A EAU

Appareils prévus pour l'aspiration de petits volumes (de l'ordre de 50 à 60 litres). La hauteur d'aspiration est très faible (quelques mm).

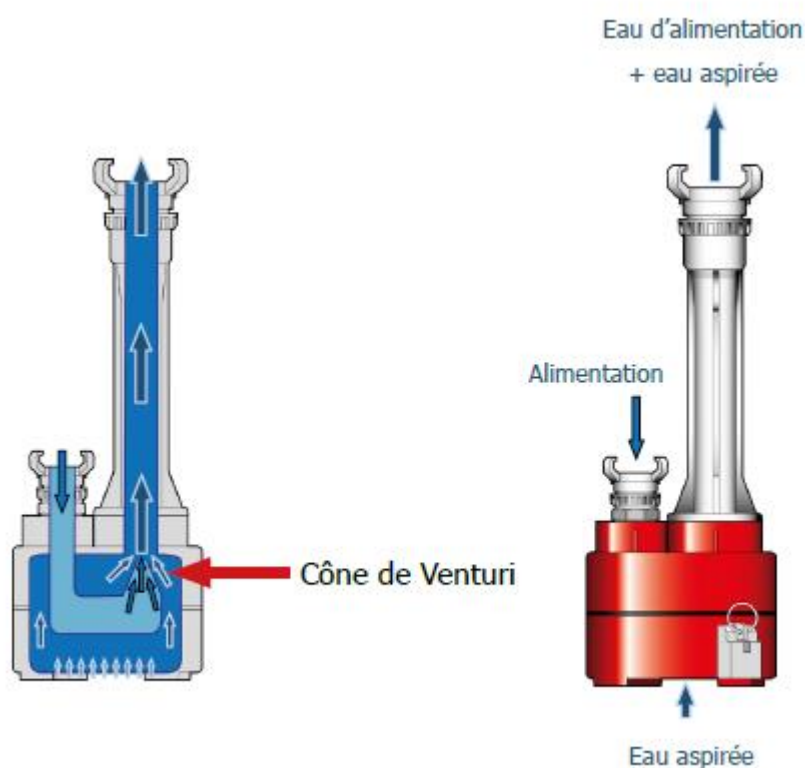


INSTALLATION ET UTILISATION D'UN HYDRO-EJECTEUR

Ces appareils offrent deux possibilités d'emploi :

- L'épuisement de volumes d'eau limités.
- Le pompage à partir d'une nappe d'eau dans laquelle la mise en aspiration d'une pompe n'est pas normalement possible :
- Eloignement par rapport au point de stationnement de la pompe ;
- Trop grande dénivelée entre cette dernière et la nappe d'eau.

Ils permettent ainsi la réalimentation de tonnes d'engins porteurs d'eau ou de réserves artificielles par l'intermédiaire de la pompe même d'un engin ou d'une motopompe.



Fonctionnement :

Sous l'effet de l'eau, envoyée en pression dans l'appareil par un établissement de tuyaux de Ø45, un phénomène d'aspiration se produit dans le dispositif " cône de Venturi ", immergé dans la nappe. L'eau « motrice » et l'eau « aspirée » s'évacuent par la tubulure de refoulement dans un établissement de tuyaux de Ø 70 mm. Pour mettre l'hydro-éjecteur en fonctionnement, il faut disposer au départ d'une certaine quantité d'eau qui est refoulée par une pompe dans l'établissement de tuyaux de Ø 45 mm ; cette eau peut être prise dans la tonne même d'un engin-pompe. Une fois le cycle amorcé, l'alimentation de l'appareil est assurée par une partie de l'eau qui en provient.

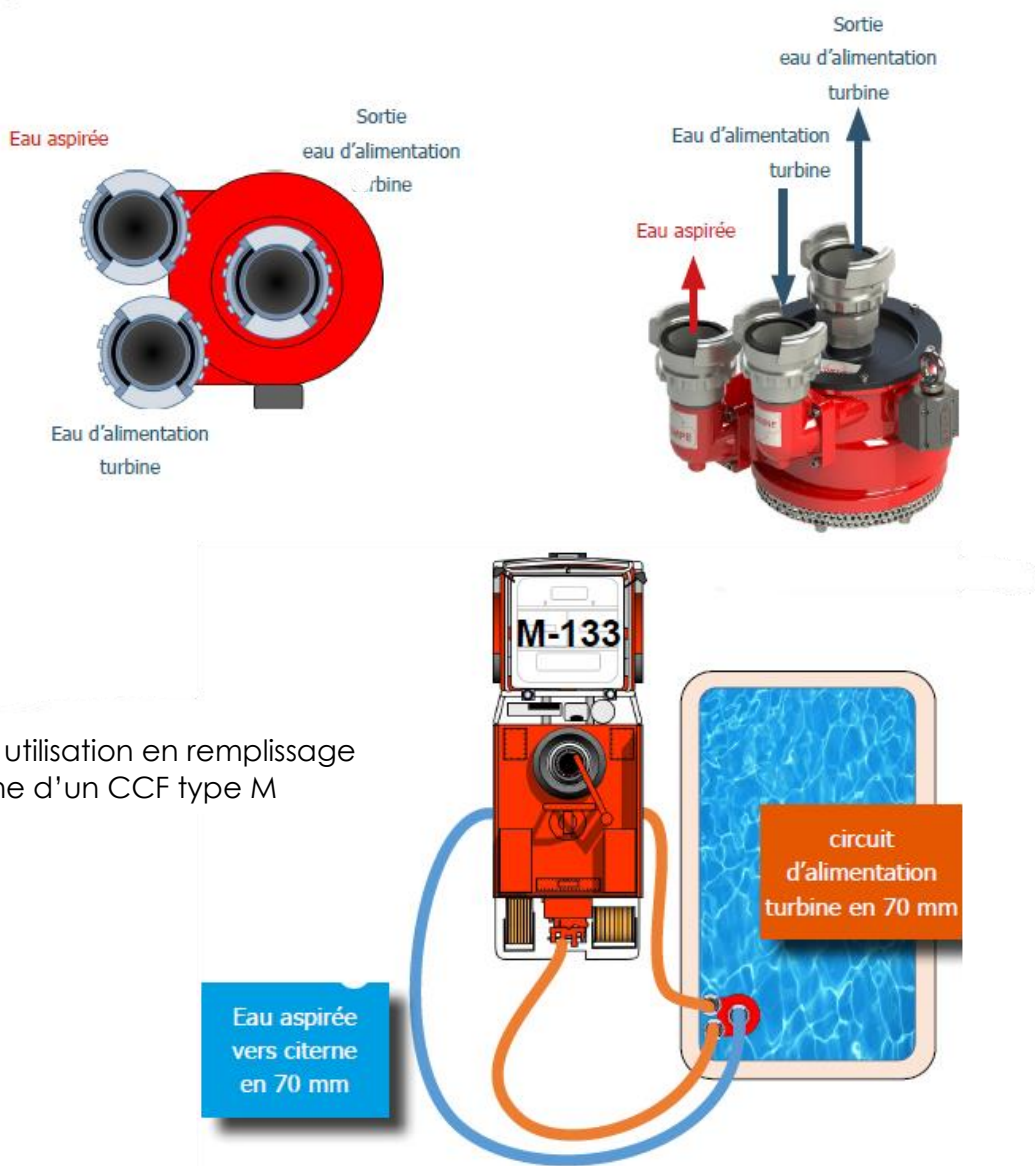
INSTALLATION ET UTILISATION D'UN TURBO-POMPE

Utilisation :

Le turbopompe est utilisé pour l'épuisement de caves inondées, l'assèchement des fosses, puits de fondation et citernes. Ne pas utiliser pour le transport de matières solides. En effet, les sables et gravillons sont susceptibles d'endommager l'appareil et d'en empêcher le fonctionnement. Dans le cas de fonds sablonneux, maintenir la crépine à 15 cm au moins du fond.

Fonctionnement :

Cet appareil est constitué d'une turbine hydraulique et d'une pompe dont les roues sont montées sur un même arbre tournant dans un palier à roulement à billes. De l'eau sous pression, alimentant la turbine provoque la rotation à grande vitesse (1800 à 2000 t/min) de l'arbre, et par conséquent, de la turbine pompe. Le liquide est évacué vers l'extérieur de la zone à assécher. Il est important de noter que les deux circuits sont indépendants l'un de l'autre. La turbine motrice fonctionne avec de l'eau propre, récupérable par retour au réservoir, tandis que la turbine pompe peut véhiculer les eaux usées ou tout autre liquide.



Exemple d'utilisation en remplissage de la citerne d'un CCF type M

Entretien : en cas de transport d'eaux boueuses, le turbopompe doit être nettoyé soigneusement à l'eau claire.

INTERVENTIONS IMPLIQUANT UN OU DES ANIMAUX

En règle générale, un prédateur est plus dangereux qu'un animal non prédateur, et un animal blessé se montrera plus agressif, même s'il est sérieusement blessé, envers quiconque tentera de l'aider et aggravera ainsi ses blessures.

LES MAMMIFERES

Les mammifères possèdent des moyens d'attaque et de défense efficaces :

- Dents : Port des gants et désinfection rapide de la moindre blessure.
- Griffes : port des lunettes de protection, des gants, et manches baissées.
- Cornes : armes typiques de défense et d'attaque chez les ruminants.

LES CHIENS

Le chien crée, lorsqu'il est en situation inhabituelle ou inconnue, un espace individuel ou ZONE DE SÉCURITÉ.

Toute violation de cette zone provoque de la part de l'animal : soit une attaque ; soit une fuite.

Lors de la neutralisation de l'animal il faudra obligatoirement pénétrer dans cette zone (la télé-anesthésie n'est utilisée que s'il n'y a pas d'autre moyen de capture). Cette zone de sécurité peut être matérialisée par l'existence de 2 lignes :

- **La ligne de fuite :**

À l'approche de ce qu'il considère comme un intrus, le chien s'enfuit dès que vous êtes à une certaine distance (« distance de sécurité ») qui varie de plus ou moins 10 m ;

- **La ligne critique :**

C'est la distance à laquelle, le chien ne pouvant fuir, se sent menacé et adaptera sa réaction en fonction de son caractère, de son éducation et de ses expériences passées.

LANGAGE CORPOREL, ATTITUDE DE L'ANIMAL

Lorsque la ligne critique est franchie, le chien pourra adopter deux types d'attitude :

- **Attitude dominante** (il attaque), dont les signes sont :

- Érection des poils du dos,
- Gueule ouverte,
- Oreilles couchées sur la tête,
- Queue tombante.

- **Attitude dominée** (se laisse approcher et capturer), dont les signes sont :

Soumission active :

Debout corps courbé ;
Queue basse qui remue ;
Oreilles rabattues contre la tête.

Soumission passive :

Couché sur le côté ;
Expose son abdomen et sa région génitale ;
Oreilles rabattues contre la tête ;
Queue repliée entre les membres postérieurs.
Oreilles rabattues contre la tête

Notions théoriques réelles mais difficilement appréciables sur le terrain car elles sont en fonction de la race et de l'état du chien.

GESTES, ATTITUDES ET LANGAGE A ADOPTER PAR LE SAPEUR-POMPIER

Le chien considère l'homme comme un individu de son espèce : c'est le phénomène de « l'imprinting ». Il s'attend donc, de la part de l'homme, à une attaque pour déterminer qui va être le dominant et le dominé.

Le chien connaît aussi :

- Une part de notre langage propre ;
- Nos réactions de peur qui créent des phéromones qu'il perçoit.

Au cours de l'approche, le chien teste l'être humain et surtout évalue son comportement (dominant ou dominé), et sa réaction sera alors différente. L'intervenant doit donc se considérer et se comporter absolument comme un dominant. Dans tous les cas, il faut éviter le combat et mettre l'animal en confiance. Si le chien montre des signes d'agressivité lors de l'approche, celle-ci doit se faire avec la tenue de feu complète et le lasso.

À éviter !	Mieux vaut...
S'approcher trop vite de l'animal	S'approcher doucement et calmement car une attitude précipitée correspond à une agression directe
S'approcher de face ou par derrière	S'approcher de côté car une approche de face est signe de confrontation pour le chien et par derrière c'est une approche de dominé
Franchir la 'ligne critique'	
Fixer le chien dans les yeux	Porter son regard sur le dos, la croupe, signe d'apaisement car regarder le chien dans les yeux est une provocation
Hurler ou réprimander le chien	Il faut une voix sèche, un vocabulaire minimum et un ton autoritaire
Mettre sa main sur la tête ou le cou du chien sans le prévenir	Instaurer un contact physique en douceur sans mouvements brusques

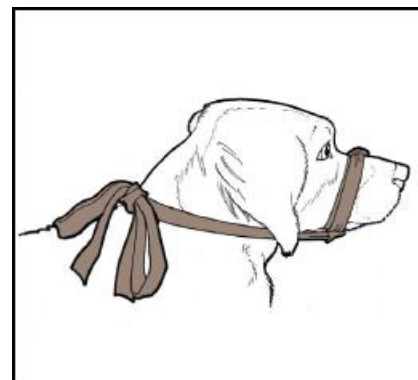
Principe du muselage :



Faire un nœud serré
au-dessus du museau.



Faire un deuxième nœud
au-dessous.



Maintenir l'ensemble avec
un nœud gansé bien serré
derrière le cou.

MATERIEL A DISPOSITION POUR LA CAPTURE DE CHIENS

Composantes du Lot « Capture d'animaux » : « LCAPA ».

- lasso de capture ;
- cage pour chien jusqu'à taille moyenne ;
- gants de protection (ne protège pas des morsures profondes).

Entretien :

Nettoyage avec brosse et eau savonneuse.



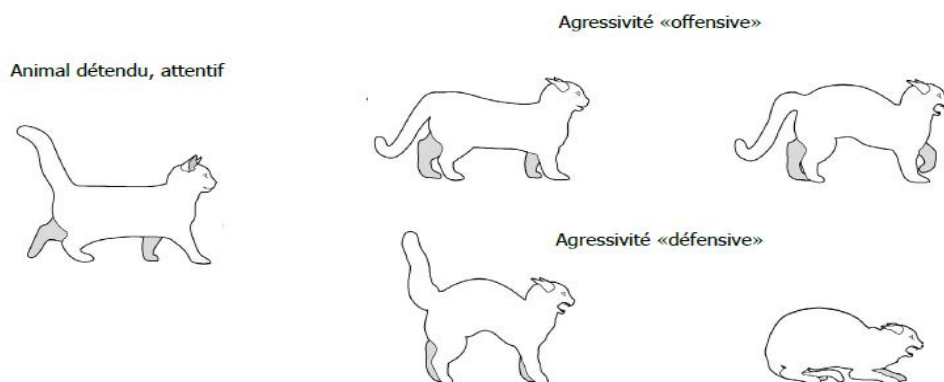
IMPORTANT

En cas de doute, protéger les personnes, isoler ou localiser le ou les animaux dangereux, et faire une demande de renfort du « Conseiller Cynotechnique » d'astreinte. Ceci même pour d'autres espèces d'animaux.

LES CHATS

Le chat est un félin très agile, rapide, et qui se montre très dangereux lorsqu'il se sent agressé et confiné. Attention, même blessé, il peut avoir des réflexes défensifs très rapides. Heureusement, son langage corporel et sa voix sont très faciles à interpréter.

LANGAGE CORPOREL, ATTITUDES DE L'ANIMAL



GESTES, ATTITUDES ET LANGAGE A ADOPTER PAR LE SAPEUR-POMPIER

La tenue doit être complète, manches baissées, lunettes de protection sur les yeux ou visière baissée.

MATERIEL A DISPOSITION POUR CAPTURE D'OISEAUX

Composante du Lot « Capture d'animaux » : « LCAPA ».

- lasso de capture ;
- cage pour chats ;
- gants de protection (ne protège pas des morsures profondes).

Entretien :

Nettoyage avec brosse et eau savonneuse.

LES PETITS MAMMIFERES

La majorité des animaux de compagnie sont de petits animaux, tels que lapins, cobayes, rats, furets, hamsters, écureuil dègues, chinchillas, etc... Mais le sapeur-pompier peut être confronté à des animaux plus rares, échappés d'un zoo, d'un cirque, ou ayant échappé à des trafiquants d'animaux.

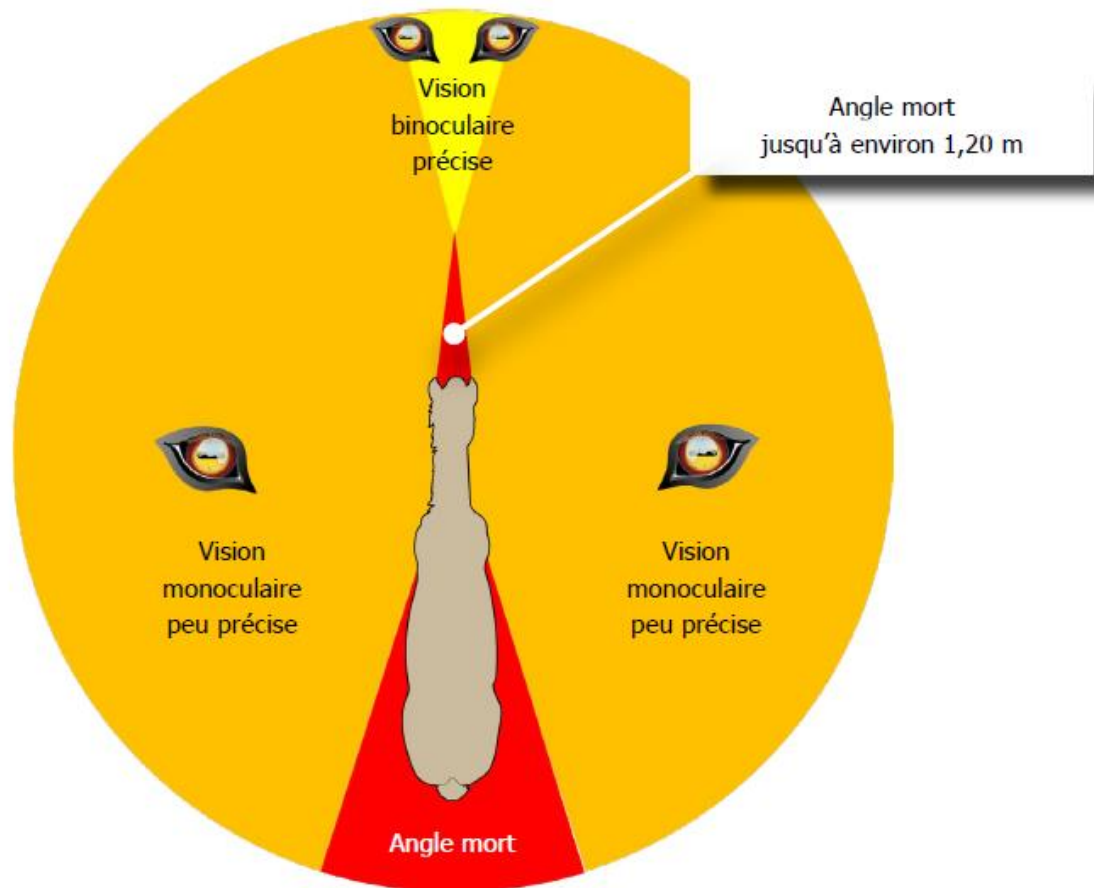
MATERIEL A DISPOSITION POUR CAPTURE DE CES ANIMAUX

Les sapeurs-pompiers devront choisir, parmi les matériels dont ils disposent, ceux qui seront les plus adaptés à une capture sécurisée, non destructrice.

LES CHEVAUX

Naturellement gaucher, il s'attend à ce qu'on l'aborde par son côté gauche.

La vue :



L'ouïe :

Il entend de 20 à 100 000 hertz (homme de 20 à 20 000) jusqu'à une distance de 4 400m. Il n'entend pas les infrasons comme le chien, mais il entend beaucoup mieux les ultrasons. Bruit suspect, il s'immobilise oreilles dressées vers l'origine du bruit.

L'odorat :

Le cheval possède un système olfactif extrêmement sensible qui constitue son principal moyen de contrôle et de reconnaissance.

Un cheval à l'état libre, ne boit pas n'importe quelle eau et ne mange pas n'importe quel fourrage, sans l'avoir reniflé. Il peut ainsi reconnaître, d'une façon infaillible les personnes de son entourage. Toute modification des effluves : odeur dégagée par une personne en colère, peureuse ou calme va le perturber.

LANGAGE CORPOREL, ATTITUDE DE L'ANIMAL

Les oreilles : localisent le bruit, servent à communiquer, à se faire comprendre :

- Toujours mobiles : attitude normale il est confiant et éveillé ;
 - Droites et dirigées vers l'avant : il identifie un objet qui l'inquiète ;
 - Verticales, piquées vers la tête : il est terrorisé ;
 - Légèrement couché vers l'arrière : il est agacé ;
 - Franchement couché vers l'arrière : il est en colère, prêts à se battre ;
 - Qui tournent dans tous les sens : il n'a pas compris l'ordre ;
 - Tombantes : il somnole ;
 - S'il ne les dresse pas au moindre bruit : il est malade ou très fatigué
- **Les dents :** découvertes et lèvres relevées : il va mordre.
 - **Les membres antérieurs :** il gratte, il frappe le sol : il est impatient.
 - **Les membres postérieurs :** il tape du pied, il cherche à botter : il est agacé.
 - **La queue :** plaquée contre les fesses : il a peur, il va se défendre.

GESTES, ATTITUDES ET LANGAGE A ADOPTER PAR LE SAPEUR-POMPIER

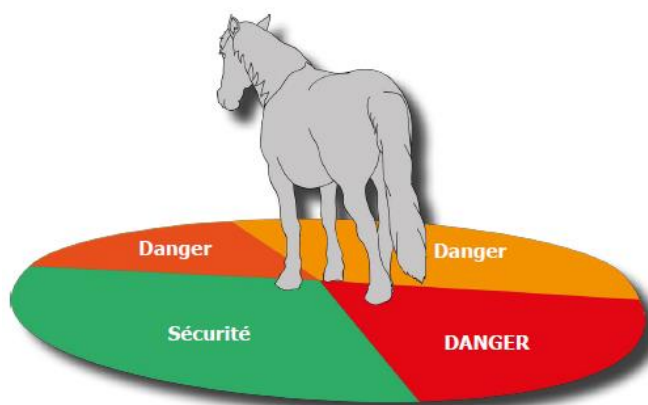
Risques : il y a risque lorsqu'on se situe dans la zone de danger : coup de pied, morsure, ruade et coup de tête.

Abordage :

Ne jamais aborder un cheval sans l'avoir prévenu de la parole et sans s'être rendu compte qu'il vous a entendu.

Aborder le cheval du côté gauche en continuant à lui parler et en observant ses réactions et surtout le mouvement de ses oreilles. Attendre pour le caresser, d'être à la hauteur de ses membres antérieurs.

Pas d'attouchements légers qui chatouillent et provoquent souvent des réactions violentes. L'encolure, l'épaule, les joues sont les endroits que l'on peut toucher à son aise.



MATERIEL A DISPOSITION POUR LA CAPTURE DE CHEVAUX

Sangle de levage :

Matériel équipant uniquement les Cellules sauvetage-Déblaiement (CESD).

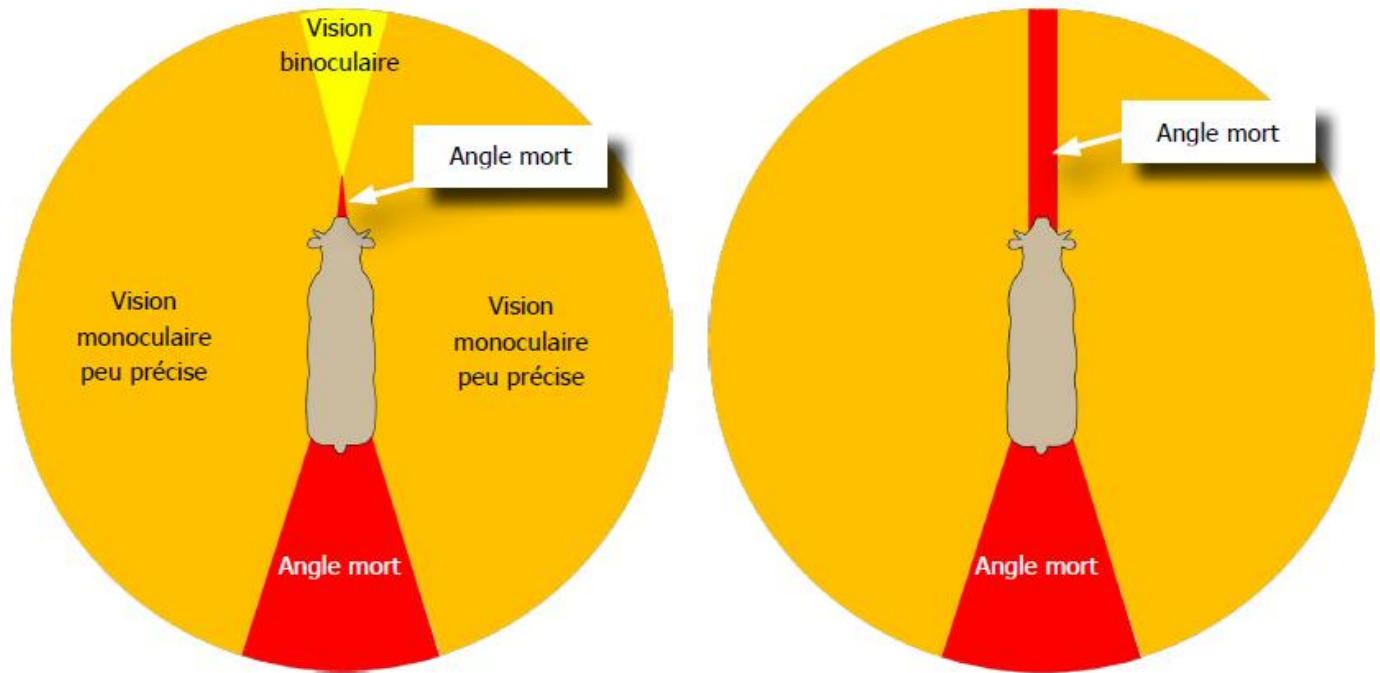
Destiné au levage de chevaux et de bovins, il nécessite l'engagement de personnel SD formé, et le contrôle d'un vétérinaire.

LES BOVINS

S'il est assez facile d'analyser l'attitude du bovin, et de déterminer si l'on est en danger ou pas, il est beaucoup plus complexe de se faire comprendre, de guider et canaliser l'animal. Le sapeur-pompier devra donc se contenter d'éviter l'aggravation de la situation (suraccident, etc.) en attendant l'arrivée du propriétaire la bête, d'une personne compétente, ou du vétérinaire.

Le comportement de l'animal est étroitement lié à ses sens. La vue d'un bovin n'est pas aussi nette que celle de l'homme.

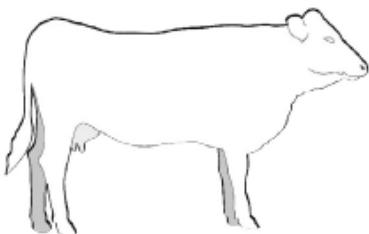
Si l'animal est fortement stressé, par un mécanisme de rétractation de l'œil, il perd une partie de son champ de vision. Il devient alors dangereux.



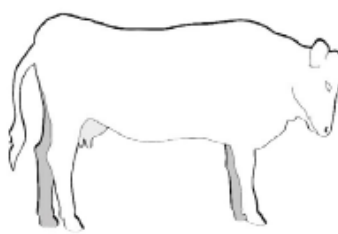
LANGAGE CORPOREL, ATTITUDES DE L'ANIMAL

Postures de menace des bovins :

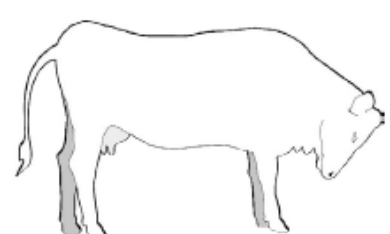
Posture neutre



Posture hostile



Posture très hostile



Signes associés :

- Il se présente «de côté » ;
- Il beugle ;
- Il gratte ou tape le sol de ses sabots ;
- Il gratte le sol avec ses cornes ;
- Il frotte son cou et sa tête ;
- Mouvements de tête latéraux brusques.

GESTES, ATTITUDES ET LANGAGE A ADOPTER PAR LE SAPEUR-POMPIER

- Zone neutre :

Les êtres vivants, dont les humains, ne sont pas nettement perçus. L'animal broute, rumine, sans inquiétude particulière.

- Zone de perception :

Elle est atteinte lorsque l'animal relève la tête. Il repère plus nettement les autres êtres vivants.

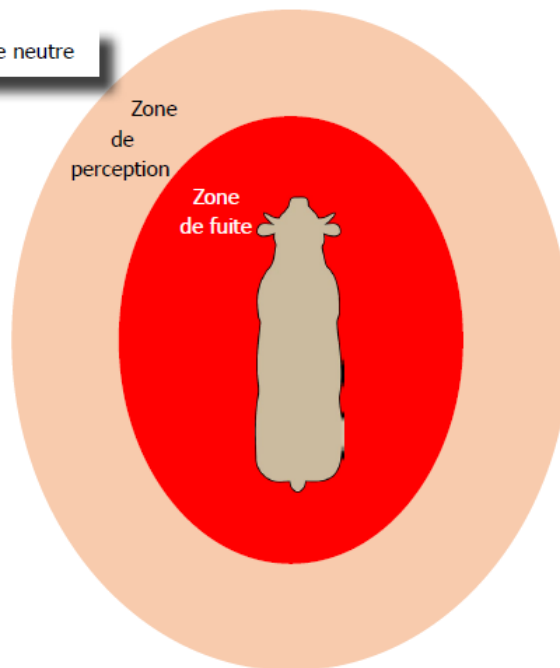
- Zone de fuite :

Différente pour chaque bovin, elle est en lien direct avec son caractère. Pour une même distance d'approche, un animal craintif fuira, alors qu'un animal plus docile se laissera caresser.

Zone neutre

Zone de perception

Zone de fuite



Abordage :

- Approcher les bovins par l'avant ou par le côté, au niveau de l'épaule. Pas de mouvements brusques ;
- Parler à l'animal, éviter les sons aigus ;
- Ne pas guider l'animal vers une zone sombre. Au besoin, éclairer cette zone ;
- Les zones successives d'ombre et de lumière peuvent constituer des « barrières optiques » ;
- Éviter les passages brutaux dans des lieux à luminosité très différente ;
- Ne pas guider l'animal vers une zone sombre. Au besoin, bien éclairer cette zone, par exemple pour l'attirer lors de l'embarquement ou de l'entrée dans un bâtiment ;
- Un animal qui s'excite dans un système de contention peut être calmé si on lui masque les yeux, à condition que, simultanément, il puisse repérer la présence proche d'autres animaux et de l'homme ;
- La vue de ses congénères permet de calmer l'animal.

MATERIEL A DISPOSITION POUR LA CAPTURE DES BOVINS

Sangle de levage :

Matériel équipant uniquement les Cellules sauvetage-Déblaiement (CESD).

Destiné au levage de chevaux et de bovins, il nécessite l'engagement de personnel SD formé, et le contrôle d'un vétérinaire.

LES OISEAUX

Les oiseaux possèdent des moyens d'attaque et de défense efficaces.

Bec :

La force et la dureté du bec d'un oiseau sont surprenants ; souvent l'oiseau allonge le cou pour donner des coups de bec.

Beaucoup d'oiseaux utilisent leur bec pour se défendre ; d'autres, en revanche (les rapaces), ouvrent le bec pour menacer, mais ne s'en servent pas pour attaquer.

Griffes et serres :

Les serres des oiseaux de proie sont leurs armes principales, très acérées et incurvées, elles peuvent être très dangereuses.

Avec ses serres, l'oiseau de proie peut infliger de graves blessures, et il est souvent difficile de lui faire lâcher prise.

Battements d'ailes :

Les grands oiseaux aquatiques, ainsi que certains oiseaux prédateurs, tiennent l'ennemi en respect à grand renfort de battements d'ailes. Ces battements ne sont pas dangereux mais il convient d'être très prudent.

LES RAPACES

GESTES, ATTITUDES ET LANGAGE A ADOPTER PAR LES SAPEUR-POMPIER

Approche :

Latérale sans regarder droit vers l'animal, ne pas se précipiter.

Risques :

Bec crochu, griffes et serres, déploiement des ailes.

Capture :

Toujours porter des gants, Aveugler l'animal en jetant une couverture sur l'oiseau (pas de filet) Lui couvrir la tête, sans boucher les narines, avec une pièce de tissu. Entraver les serres solidement. Si nécessaire immobiliser le bec avec un élastique ou un morceau de ruban adhésif. Le tenir par le corps, à pleine mains, en maintenant les ailes collées au corps, jamais par les pattes.

Transport :

Dans un carton troué pour l'aération.

Points particuliers :

Tous les rapaces sont protégés.

LES ECHASSIERS

Identification : cou très incurvé, vole avec battement d'ailes lents le cou replié et les pattes tendues (envergures 1 m à 1,40 m).

GESTES, ATTITUDES ET LANGAGE A ADOPTER PAR LES SAPEUR-POMPIER

Approche :

Latérale sans regarder droit vers l'animal. Ne pas se précipiter.

Risques :

Bec long et pointu avec lequel il attaque avec beaucoup d'allonge. Attaque toujours précise. Déploiement des ailes.

Capture :

Toujours porter des gants. Aveugler l'animal en jetant une couverture sur l'oiseau (pas de filet). Le saisir par le cou, derrière la tête. Lui couvrir la tête, sans boucher les narines, avec une pièce de tissu. Entraver les serres solidement. Immobiliser le bec avec un élastique ou un morceau de ruban adhésif. Le tenir par le corps, à pleine mains, en maintenant les ailes collées au corps, jamais par les pattes.

Transport :

Dans un carton troué pour l'aération.

Points particuliers :

Tous les échassiers sont protégés.

MATERIEL A DISPOSITION POUR LA CAPTURE D'OISEAUX

L'idéal serait de disposer d'un drap à projeter sur le volatile, pour empêcher toute tentative d'envol qui pourrait aggraver ses blessures.

L'usage d'un filet est à éviter, car il peut blesser l'oiseau, et rendre délicat sa libération.

De la même façon, l'utilisation d'une époussette peut s'avérer dangereuse pour les volatiles, en cas de heurt avec le cadre supportant le filet.

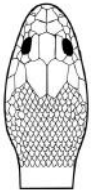
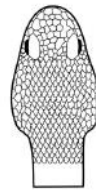
LES SERPENTS VIVANTS DANS LE DEPARTEMENT

COULEUVRES ET VIPERES

Identification :

Le fait de savoir différencier une couleuvre d'une vipère sera nécessaire au cas où il y a morsure car les risques et la conduite à tenir ne seront pas les mêmes. Dans tous les cas pour la capture, les gestes et techniques seront identiques.

Couleuvres les plus « courantes » dans le département (liste non exhaustive) :

Couleuvres		Vipères	
Coronelle lisse		Aspic	
Coronelle Girondine			
Couleuvre vipérine			
Couleuvre à collier			
Couleuvre de Montpellier ATTENTION : VENIN TOXIQUE			
Comparatif			
			
			
 		 	

IMPORTANT

La longueur, la couleur et les dessins du reptile ne constituent pas un moyen d'identification fiable. Outre le fait que pour une même espèce les nuances varient d'un sujet à l'autre, la taille dépend de l'âge de l'animal.

Approche :

Calmement et sans trop de bruit en restant en delà de sa distance maximale de morsure qui est la moitié de sa longueur.

Risques :

Dans les 2 cas le risque est la morsure. La couleuvre est un animal inoffensif, dépourvu de crochets venimeux, à l'exception toutefois de la 'couleuvre de Montpellier' qui possède 2 petits crochets situés à l'arrière dans la gorge, mais dont le venin ne constitue pas un réel danger pour l'homme. La vipère est un serpent venimeux. Très craintive, elle se défend toutefois de façon agressive si elle y est contrainte : il y a donc un danger réel lors de sa capture. Elle se redresse alors comme le cobra.

Capture :

L'immobiliser au moyen d'un balai ou bâton en plaçant celui-ci vers le milieu du corps du serpent. Engager l'appareil de contention (lasso ou pince) autour du serpent, le plus près possibles derrière la tête et serrer modérément de façon à le bloquer sans le blesser. Placer l'animal au fond du sac maintenu vertical par un intervenant ganté, et libérer le, en lâchant la tête en dernier. Fermer soigneusement le sac qui devra toujours être saisi au-dessus de la ligature.

Transport :

Le serpent reste évidemment dans le sac tout le long du transport.

Points particuliers :

Les serpents sont protégés mais les vipères peuvent être détruites sur place lorsqu'il y a un risque évident. Toutefois, après sa capture la couleuvre ou la vipère doit être remise en liberté le plus tôt possible, dans un endroit boisé et loin du lieu de capture.

MATERIEL A DISPOSITION POUR LA CAPTURE DE SERPENT

Composantes du Lot « Capture d'animaux » : « LCAPA ».

Pince à reptiles
du lot Capture d'animaux «LCAPA»

Sac à reptiles



Caractéristiques de la pince :

En alliage léger en 1 m ou 1,5 m, l'extrémité de la pince est équipée pour ne pas blesser l'animal.

Utilisation :

Capture de serpents et reptiles, en conservant une distance de sécurité par rapport à la morsure ou autre risque d'attaque.

Procédure :

- L'immobiliser au sol (avec un bâton, un balai...), engager la pince le plus près possible derrière la tête et serrer modérément de façon à bloquer l'animal sans le blesser ;
- Placer l'animal dans un sac maintenu vertical et non au sol, par un intervenant ganté ;
- Ne lâcher la tête que lorsque le reste du corps de l'animal est entièrement dans le sac ;
- Fermer soigneusement le sac qui devra toujours être saisi au-dessus de la ligature.

Entretien :

Nettoyage avec brosse et eau savonneuse.

LES NOUVEAUX ANIMAUX DE COMPAGNIE : NAC

LES SERPENTS

Serpents non venimeux :

De type boas (Amérique) et python (Afrique) se caractérisent par un gros corps et une petite tête.

Le danger vient du réflexe d'enroulement autour du bras ou du corps de sa victime ou agresseur.



Serpents venimeux :

Tels que le cobra (naja), ou le crotale (serpent à sonnette).

Le cobra développe un capuchon en cas de danger.

Il a les pupilles rondes, il peut cracher son



Le crotale a les pupilles verticales, et produit un son caractéristique pour éloigner son agresseur.

La capture :

Elle reste délicate et le risque est permanent. La protection du personnel intervenant doit donc être maximum.

Pour les serpents non-venimeux :

- Le bloquer au sol avec un balai ou un bâton ;
- Engager l'appareil de contention (lasso ou pince) autour du serpent, le plus près possible derrière la tête et serrer modérément de façon à le bloquer sans le blesser ;
- Prévoir un homme par mètre de serpent ;
- Une fois maîtrisé le mettre le plus rapidement possible dans un sac en lâchant en dernier la tête ;

Pour les serpents venimeux (crotales, vipéridés, cobras, mambas) :

- L'identifier avec le maximum de détail et le confiner dans un endroit sans risque pour l'empêcher de fuir ;
- Faire appel à un spécialiste en lui donnant tous les détails ;
- S'il est impossible de l'empêcher de fuir il faudra alors le détruire du fait des conséquences que représente la morsure d'un tel serpent.

IMPORTANT

ATTENTION : Tout animal blessé ou non, originaire de France est à remettre à un spécialiste et la Direction des Services Vétérinaires doit être contactée.

MATERIEL A DISPOSITION POUR LA CAPTURE DE SERPENTS

Voir partie « Serpents vivant dans le département ».

LES REPTILES

IGUANE

Lézard terrestre ou marin, végétarien.

Danger :

Les griffes :

Doté de griffes importantes, notamment pour les espèces arboricoles, l'animal peut blesser profondément même involontairement, en voulant se raccrocher au bras du sauveteur. Port des manches baissées et des gants obligatoires.

La queue :

L'animal s'en sert pour fouetter lorsqu'il est danger.

Il peut ainsi occasionner de sérieuses blessures.



LE CAMELEON

Insectivore.

Pas de véritable danger, animal très craintif.



LES ARAIGNEES

Mygales et tarentules sont difficilement reconnaissables entre elles.

La veuve noire est plus facile à repérer.

Ces espèces sont représentées en provence, avec des tailles beaucoup plus petites que celles d'autres continents.

Mais la conduite à tenir se limite à utiliser une boîte transparente de type « tupperware » avec couvercle :

Placer délicatement la boîte à l'envers sur l'animal, glisser avec précaution le couvercle par-dessous (l'animal doit monter dessus). Fermer le couvercle.

Veuve noire



Mygale



LES SCORPIONS

Les scorpions vivant en Provence sont facilement reconnaissables :
Ils sont de petite taille (maximum 7 à 8 cm) de couleur sable pour l'espèce la plus dangereuse et venimeuse, de couleur noir avec les pattes jaunes, ou claires.

Exemples de scorpions vivant en Provence :



LA TELE-ANESTHESIE

DEFINITION

Il s'agit de tranquilliser ou d'anesthésier un animal à distance en envoyant dans une seringue auto-injectable un médicament soporifique adapté.

DROGUES UTILISEES

Les drogues les plus utilisées seront : ROMPUN, IMALGENE, HELLABRUNN, ZOLETIL et DOMOSEDAN.

L'efficacité du médicament est fonction, de la zone de cible (intramusculaire) dans laquelle se fait l'injection, de l'état de l'animal (stressé ou non, blessé ou non).

Dans tous les cas :

Bien identifier l'espèce animale.
Apprécier son poids au plus juste.

Prendre contact avec le vétérinaire sapeur-pompier qui saura préciser :

Le médicament adapté à l'espèce,
La dose à préparer suivant l'estimation du poids,
Les réactions de l'animal suivant son état et la situation.

Les tableaux de dosage sont à titre indicatif car dans tous les cas, c'est le vétérinaire.
Sapeur-pompier uniquement qui décidera de la drogue et du dosage.

MATERIEL

Caractéristiques :

- 1 Fusil hypodermique de type « Bergeron Get »,
- 1 Mallette avec matériel de télé anesthésie (flèches, charges d'injection, pistons...),
- 1 Sarbacane,
- 1 Seringue à distance.

LES HYMENOPTERES

DEFINITION

Famille d'insectes équipés de 2 paires d'ailes solidaires pendant le vol. Parmi les 200 000 espèces différentes d'hyménoptères, les plus connues sont les abeilles, les bourdons, les guêpes, les frelons et les fourmis.

LES ABEILLES

Description d'une abeille

L'abeille est un insecte hyménoptère (ordre des insectes à deux paires d'ailes membraneuses), social, sauvage et domestique, élevé la plupart du temps pour le miel mais aussi pour le pollen, la gelée royale et la cire.

Elle ne peut vivre qu'en société.

Un essaim se compose de trois castes : la reine, les ouvrières et les faux-bourdons.



LES GUEPES

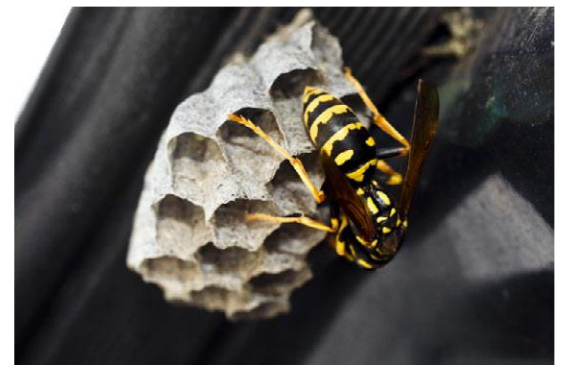
La guêpe appartient à l'ordre des insectes, classe des hyménoptères, (100 000 espèces). Les guêpes sont carnivores et frugivores.

Tandis que les abeilles vivent uniquement sur le produit des fleurs.



Nids de guêpes :

Ils sont souterrains ou aériens, et construits avec l'ouverture à la partie inférieure. Quatre plateaux, soudés par leurs centres au sommet du nid, comprennent environ un millier d'alvéoles hexagonales destinées à contenir les larves des futures guêpes.



LES FRELONS

Le frelon est un des plus grands insectes volants, environ 2 à 3 cm pour une envergure de 3 à 4 cm.

L'abdomen est bariolé de jaune et de noir, comme la guêpe dont il est la version géante.

Le thorax est essentiellement de couleur beige.

Ses antennes sont courtes, détachées du reste du corps

La tête est grosse et les yeux allongés, composés de milliers de facettes.

Comme tous les insectes sociaux le frelon ne défend sa population et sa reine que contre les attaques effectives ou simulées contre son nid.

C'est pour cela qu'il faut distinguer deux comportements : à proximité du nid (2 à 3 m) et hors du secteur du nid.

Le frelon ne se défend que lorsqu'il est dérangé à proximité de son nid, que sa trajectoire est bloquée, ou qu'un geste violent est interprété comme une agression directe.

En dehors de ces moments-là il n'attaque jamais.



DESTRUCTION DE NIDS

La destruction doit toujours se dérouler à la tombée de la nuit, ou le matin avant le lever du soleil : A ces périodes de la journée tous les insectes ont alors rejoint leur nid.

Les nids de guêpes et de frelons sont gardés par un « guetteur » qui tourne sans cesse aux abords, véritable sentinelle, toujours prête à donner l'alerte.

Il faut s'approcher du nid avec discrétion.

Deux cas peuvent se présenter :

- Nid accessible : Pulvériser du produit insecticide à l'entrée du nid, ainsi que sur les parois externes.
- Nid inaccessible : Pulvériser du produit insecticide à toutes les entrées identifiées.

Pour les essaims d'abeilles : leur destruction n'est effectuée que s'il y a danger (école, hôpital,) sinon prendre contact avec le CODIS afin de faire intervenir un apiculteur.

Il n'est pas nécessaire de procéder systématiquement au dégarnissage de planches, cloisons ou autres, les insectes emportent le produit jusqu'au nid avec leurs pattes et leurs ailes. Toutefois, si c'est nécessaire, il faut obtenir l'accord du propriétaire et le spécifier dans le Compte-rendu.

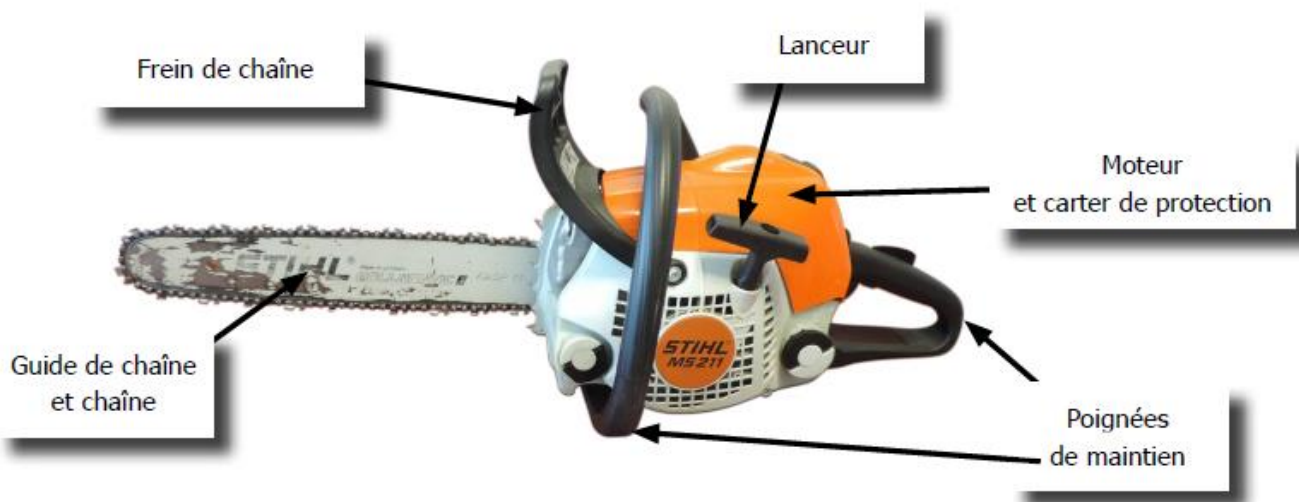
MATERIEL DE DESTRUCTION

Il compose le lot Guêpes « **LGUEP** », voir annexe en fin de document.

LA TRONÇONNEUSE

Le travail à la tronçonneuse implique une grande diversité de situations. Certaines sont simples, d'autres peuvent se révéler d'une grande complexité. Il est important de connaître, par rapport à chaque tâche, la bonne technique qui vous permettra d'éviter les accidents et vous épargnera tout effort inutile. Evitez d'utiliser celle-ci fatigué ou après avoir pris un médicament apte à modifier l'acuité visuelle, la précision des gestes ou l'état général.

PRESENTATION GENERALE



L'EQUIPEMENT INDIVIDUEL DE PROTECTION

Qu'il s'agisse d'une intervention rapide et simple ou bien, au contraire, de longue haleine et complexe, il y a lieu de privilégier la sécurité en toutes circonstances.

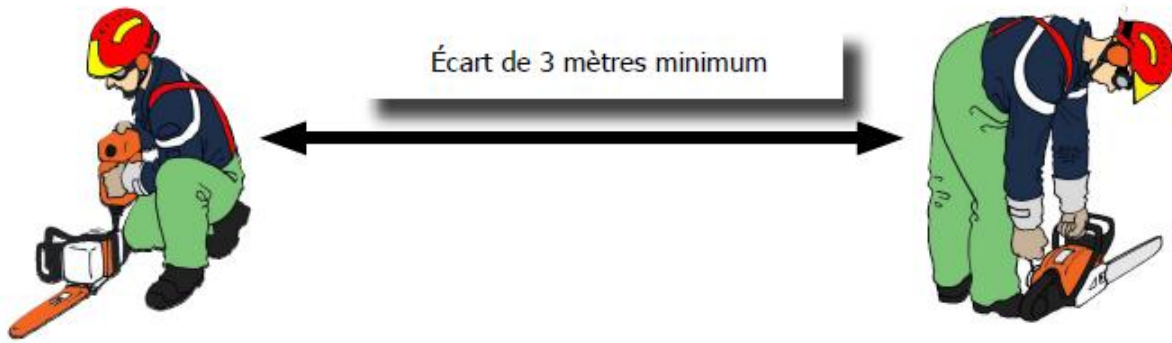
Vêtements de sécurité :

- Pantalon de protection ;
- Rangers ;
- Gants ;
- Lunettes de protection ;
- Casque et dispositif antibruit.

PREPARATION ET DEMARRAGE DE LA TRONÇONNEUSE

LE CARBURANT

Le carburant et les vapeurs de carburant sont extrêmement inflammables. Attention en manipulant le carburant et l'huile de la chaîne. Penser aux risques d'explosion, d'incendie ou d'empoisonnement, ne jamais faire de remplissage lorsque le moteur tourne, assurer une bonne aération en faisant le remplissage et le mélange de carburant (essence et huile 2 temps), avant de la mettre en route, déplacer la tronçonneuse à 3 m au moins de l'endroit d'où a été fait le plein, ne jamais démarrer la tronçonneuse si de l'huile ou du carburant ont été répandus sur la machine. En cas d'aspersion sur les vêtements se changer, en cas de longues périodes de remisage ou de transport de la tronçonneuse, les réservoirs de carburant et d'huile devront être vidés.



DEMARRAGE

Poser fermement votre pied droit sur la poignée arrière, saisissez la poignée avant de la main gauche et tirer la poignée du lanceur à l'aide de votre main droite. Pour démarrer à froid, la bonne méthode consiste à bloquer la commande gaz à mi-course.



Il existe également une méthode de démarrage entre les deux jambes, qui sera efficace pour remettre en route un moteur chaud.

Cependant penser à ne pas mettre la machine en route dans un local fermé à cause des gaz d'échappement. S'assurer également que les personnes et les animaux sont à l'abri de la chaîne.

PRINCIPES FONDAMENTAUX D'UTILISATION

PRISE EN MAIN

Prise du pouce :

Saisissez fermement les deux poignées.
Assurez-vous que votre pouce passe en dessous de la poignée avant.



Maintien :

Tenez la tronçonneuse le plus près de votre corps. Vous atteindrez ainsi un meilleur équilibre et la tronçonneuse vous paraîtra plus légère.

Transport de la tronçonneuse :

Assurez-vous que la chaîne ne tourne pas pendant le transport de la tronçonneuse. Il est préférable de couper le moteur si vous devez transporter l'outil sur une longue distance. Transporter systématiquement la tronçonneuse guide chaîne pointant vers l'avant.

Évitez de travailler seul :

En cas d'accident l'équipier pourra alerter. Néanmoins veillez à observer une distance suffisante l'un de l'autre afin d'éliminer tout risque d'abattage d'un arbre dans la zone de travail de votre équipier.

Équilibre :

Veillez à prendre solidement appui sur les deux jambes, les pieds bien écartés. Cette position vous assurera un bon équilibre lorsque vous êtes en action.

Fléchissez les genoux :

Si vous utilisez la tronçonneuse en position basse, fléchissez les genoux. Cette posture vous permettra de réduire les contraintes auxquelles votre dos est soumis.

Rebonds :

Lors d'opérations d'ébranchages, ces rebonds sont susceptibles de se produire quand l'extrémité du guide chaîne touche des souches, des branches cachées, extrémités de grumes, des pierres... C'est pourquoi il est important d'avoir recours aux techniques de maniement adéquates de cet outil.



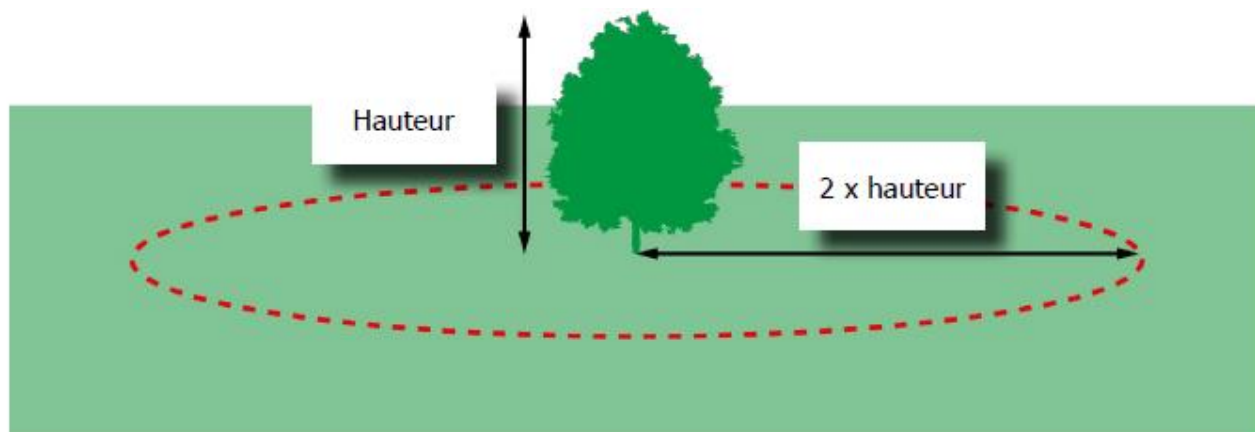
ABATTAGE ET EBRANCHAGE

Il est capital d'avoir recours aux techniques d'abattage appropriées. Les arbres doivent être abattus en toute sécurité. Ils doivent tomber dans la bonne direction, afin que les travaux puissent se poursuivre sans heurt et sans endommager inutilement le tronc. De nombreux facteurs influent sur les opérations d'abattage : le type de bois, les conditions climatiques, l'inclinaison de l'arbre, ses dimensions, etc.



DISTANCE DE SECURITE

Avant de commencer l'abattage, assurez-vous que personne ne se trouve dans la zone dangereuse, définie par un cercle dont le rayon est égal au double de la hauteur de l'arbre à abattre.



DIRECTION DE L'ABATTAGE

Commencez à prévoir la direction d'attache dès que vous approchez de l'arbre. Tenez compte de l'angle d'inclinaison de l'arbre, du porte-à-faux de son houppier, des arbres environnants, du terrain aux alentours et de la direction du vent.

Vérifiez l'état de l'arbre à abattre. Vérifiez qu'aucune branche n'est susceptible de tomber sur vous après avoir entamé le sciage.

Choisissez la direction d'abattage en gardant à l'esprit les autres opérations qui devront être exécutées sur cet arbre.

LE BÂCHAGE

CONSIDERATION GENERALE

Le bâchage est destiné à limiter, au cours des incendies, les dégâts occasionnés par l'eau, le feu, la chaleur ou les fumées aux valeurs mobilières et immobilières.

Il consiste à protéger tous les objets susceptibles d'être détruits ou détériorés, soit :

- En les recouvrant sur place,
- En les déplaçant,
- En les enlevant,
- En les faisant évacuer le plus rapidement possible à l'extérieur.

EMPLOI

Les opérations de bâchage consistent à recouvrir les objets ou marchandises avec des bâches. Pour être complète, elles exigent d'abord l'emploi de petite, puis celui de grande bâche, qui sont posées directement sur les premières.

Une fois le premier bâchage établi, il pourra être perfectionné en le disposant de manière à former une toiture et à faciliter l'aération et l'assèchement des objets déjà atteint par l'eau.

Sous les plafonds traversés par l'eau, le bâchage consiste à suspendre la bâche en se servant de clous, crochets, cordelettes, commandes, etc.

MISE EN OEUVRE

Pour déployer une petite bâche, deux hommes sont nécessaires, un à chaque extrémité. A cet effet placer la bâche près de l'objet à préserver, la déplier dans le sens la longueur, ouvrir le premier pli, saisir le grand côté interne avec une main et développer complètement la toile en la faisant glisser pour recouvrir l'objet désigné.

Quand on emploie plusieurs bâches, il faut avoir soin de les faire chevaucher l'une sur l'autre, de façon à faciliter l'écoulement de l'eau.

Pour déployer une grande bâche quatre hommes sont nécessaires.

Ils procèdent comme il a été dit pour la petite bâche.

ANNEXES

ANNEXE: LOTS DEPARTEMENTAUX POUR VID OU STOCKAGE MI

LOT EPUISEMENT THERMIQUE 25 à 30 m3/h :		LEPTH
MATERIEL	CONDITIONNEMENT	POIDS
1 motopompe Thermique DN 40 débit 400 l/mn env	Caisse plastique 80 x 60 x 40 cm	45 KGS
2 tuyaux DN 40 x 20 m		
1 crépine DN 40		
1 bidon 5 litres de carburant de réserve		
2 paires de cuissardes		
2 tricoises		
1 protection filtre crépine		
2 aspiraux DN 40 prépositionnés sur la caisse		

Contenu du LEPTH



Vue du LEPTH "conditionné"



ANNEXE: LOTS DEPARTEMENTAUX POUR VID OU STOCKAGE MI

LOT EPUISEMENT ELECTRIQUE 10 à 15 m ³ /h :		LEPEL
MATERIEL	CONDITIONNEMENT	POIDS
1 pompe électrique et sa jupe	Caisse plastique 80 x 40 x 40 cm	30 KGS
+ 20 m de câble électrique		
2 tuyaux DN 40 x 20 m		
2 paires de cuissardes		
Lot accompagné par un GE de 3 kVA minimum		

Contenu du LEPEL



Vue du LEPEL "conditionné"



ANNEXE: LOTS DEPARTEMENTAUX POUR VID OU STOCKAGE MI

LOT BACHAGE 76 m2 :		LBACH
MATERIEL	CONDITIONNEMENT	POIDS
1 bâche JAUNE 6 m X 6 m	Caisse plastique 90 x 80 x 40 cm	70 KGS
1 bâche BLEUE 6 m X 4 m		
1 bâche ROUGE 4 m X 4 m		
1 marteau arrache-clou		
1 boîte à clous de 100 mm		
4 chevilles de maçon		
1 rouleau de cordelette de 7 mm		
1 rouleau de polyanne		
1 rouleau de scotch large		
1 couteau d'électricien		
1 ceinturon porte-outils		
1 rouleau de fil de fer		

Contenu du LBACH



Vue du LBACH "conditionné"



ANNEXE: LOTS DEPARTEMENTAUX POUR VID OU STOCKAGE MI

LOT ASSECHEMENT :		LASSE
MATERIEL	CONDITIONNEMENT	POIDS
1 aspirateur à eau avec différentiel	Caisse plastique 60 X 40 X 40 cm (aspirateur et raclettes non compris)	20 KGS
1 tuyau d'aspiration annelé		
1 tuyau tube rigide avec raclette		
2 raclettes avec manche		

Contenu du LASSE



Vue du LASSE "conditionné"



ANNEXE: LOTS DEPARTEMENTAUX POUR VID OU STOCKAGE MI

LOT ECLAIRAGE :		LECL
MATERIEL	CONDITIONNEMENT	POIDS
2 projecteurs 250 W	Caisse plastique 60 x 40x 40 cm	20 KGS
2 trépieds pour projecteur		
1 rallonge de 25 m		
Trépieds prépositionnés sur la caisse		
Lot accompagné par un GE de 3 kVA minimum		

Contenu du LECL



Vue du LECL "conditionné"



ANNEXE: LOTS DEPARTEMENTAUX POUR VID OU STOCKAGE MI

LOT TRONCONNAGE :		LTRON
MATERIEL	CONDITIONNEMENT	POIDS
1 tronçonneuse guide 40 cm env. + accessoires	Caisse plastique 80 x 60 x 40 cm	30 KGS
1 surpantalon anti coupures		
Jeu de bouchons anti bruit		
1 bidon double essence / huile		
1 machette		
1 scie manuelle		
1 cordage de manutention		

Contenu du LTRON



Vue du LTRON "conditionné"



ANNEXE: LOTS DEPARTEMENTAUX POUR VID OU STOCKAGE MI

LOT CAPTURE ANIMAUX :		LCAPA
1 paire de gants anti morsures	Housse + Caisse plastique 80 x 40 x 20 cm	10 KGS
1 filet de capture		
1 laisse		
1 lasso		
1 pince à serpents		
1 canne fixation reptiles + sac		
1 caisse à chiens		
1 caisse à chats		

Contenu du LCAPA



Vue du LCAPA "conditionné"



ANNEXE: LOTS DEPARTEMENTAUX POUR VID OU STOCKAGE MI

LOT GUEPES :		LGUEP
MATERIEL	CONDITIONNEMENT	POIDS
2 tenues de guêpes	Caisse plastique 80 x 60x 40 cm	22 KGS
1 pulvérisateur grand modèle 5 litres		
1 pulvérisateur petit modèle 1 litre		
1 bidon de 5 litres de produit guêpes		
1 spatule grand modèle		
1 spatule petit modèle		
1 rouleau de sacs poubelle		

Contenu du LGUEP



Vue du LGUEP "conditionné"



* Avant reconditionnement en caisse, les 2 tenues de protection du **LGUEP** devront être parfaitement sèches (séchage à l'ombre sur cintre).

HISTORIQUE DES MODIFICATIONS

Dans cette rubrique, vous retrouverez l'ensemble des modifications apportées dans le document. En cas de modification, merci de numéroté la nouvelle version entraînée par la modification, la page de la modification ainsi que la nature de la modification (nouvelle réglementation de X, procédure obsolète...)

DATE	VERSION	PAGES	NATURE DE LA MODIFICATION
30 Avril 2024	Version N° 1	21	Charte graphique modifiée

SERVICE DÉPARTEMENTAL D'INCENDIE ET DE SECOURS DES BOUCHES-DU-RHÔNE

1 Avenue de Boisbaudran 13015 Marseille

04.91.28.47.47

Document réalisé et imprimé par le groupement Formation des sapeurs-pompiers des Bouches-du-Rhône Service Ingénierie pédagogique – Bureau Conception

En application de la loi du 11 mars 1957 et du code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992, toute reproduction partielle ou totale à usage collectif de la présente publication est strictement interdite sans autorisation expresse de ©SDIS 13

Reproduction interdite par quelque procédé que ce soit (impression, photographie, photocopie, scanner, etc.).